

De quelle Humanité le Robot est-il l'avenir ?

Une conférence gesticulée
de Philippe CAZENEUVE

DOSSIER DE PRESENTATION

« A quoi rêvent les robots ... »



Après *TIC-TAC, le Temps c'est de l'Argent*, sur le rôle du numérique dans l'accélération de nos rythmes de vie, **Philippe Cazeneuve** propose une nouvelle conférence gesticulée sur les robots.



A quoi ressemblera le travail demain ?

Une société robotisée est-elle une société déshumanisée ?

L'inquiétude pour l'avenir est-elle un truc de vieux cons ?

Des technologies et des hommes ...



« Un robot ne peut pas porter atteinte à l'Humanité, ni, par son inaction, permettre que l'Humanité soit exposée au danger. » (Loi zéro de la robotique - Isaac Asimov, 1942)

« **Pharmakon** : En Grèce ancienne, le terme désigne à la fois le remède, le poison, et le bouc-émissaire. Tout objet technique est pharmacologique : il est à la fois poison et remède. » (Bernard Stiegler)

Une actualité qui nous bouscule

L'actualité de la robotique et de l'intelligence artificielle apporte chaque semaine de nouveaux sujets de débats :

la voiture sans chauffeur, la livraison par des drones, les *chatbots* et les assistants personnels, le travail du consommateur, les systèmes de prévision ou de décision construits sur des masses de données collectées à notre insu, le statut juridique de la « personne électronique » ...





Quand la réalité rattrape la science-fiction

« On a intégré son logiciel dans un aspirateur, on a ajouté des diodes pour que ça fasse plus chic, et on a découvert qu'on venait de fabriquer un robot. On était très étonnés ... mais bien contents ! On ne savait toujours pas ce qu'on allait faire avec ces robots, mais tout le monde voulait le sien. »

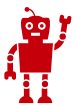
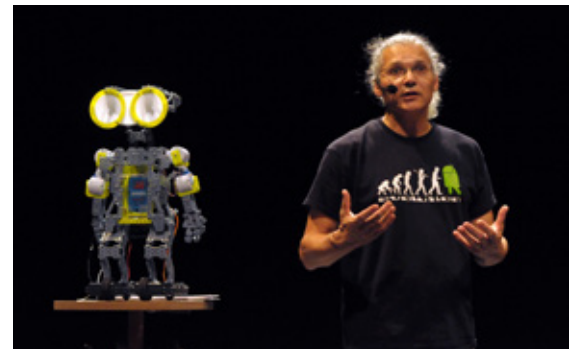
(librement adapté de Murray Leinster, *Un logic nommé Joe*, 1946)

« *Les robots sont des immigrants en provenance du futur* »

(Oliver Morton, *The Economist*, mars 2014)

L'intelligence collective plutôt que l'intelligence artificielle

Soyons capables dans notre organisation du travail de répartir le travail autrement afin d'éviter des spécialisations dans des jobs qui sont facilement automatisables. Soyons plus humains, dans notre travail, dans notre vie, dans nos relations... La seule façon de résister à la société automatique, c'est de développer davantage notre humanité.



Bio-express

Philippe Cazeneuve s'est exercé tour à tour à devenir : éducateur sportif, ceinture noire de Sociologie, scénariste de logiciels ludo-éducatifs, concepteur pour le minitel puis l'internet, didacticien des sciences, ingénieur pédagogique, médiateur numérique, conférencier...

Après s'être agité dans tous les sens, l'art de la parole gesticulée l'a saisi en plein vol.

Voir profil et expériences sur [viadeo](https://www.viadeo.com/p/002r062566h25kx) <https://www.viadeo.com/p/002r062566h25kx>



Une conférence gesticulée ?

C'est un spectacle... mais ce n'est pas du théâtre ! C'est une conférence... mais ce n'est pas un exposé ! C'est un outil d'Éducation permanente pour amorcer une réflexion critique et politique sur une question de société : tantôt sérieuse et documentée, tantôt drôle ou émouvante, parfois même un peu déjantée !

Résidence de création 2017
Le Karbone - MJC Monplaisir Lyon



Quelques extraits vidéo sont disponibles en ligne :

<http://savoiresentactes.info/2017/09/videos-interview-robots/>

INTERVIEW



Entretien réalisé par Yves Bourget en juillet 2017 à Saint-Etienne aux [RMLL 2017](#)
(Rencontres Mondiales du Logiciel Libre)

Pourquoi le thème des robots ? En quoi la question te touche-t-elle personnellement ?

J'ai une formation de sociologue et dans les années 80, comme je m'intéressais à la pédagogie dans la formation pour adultes, j'ai commencé à travailler dans une boîte qui développait des logiciels d'Enseignement Assisté par Ordinateur. « *Des ordinateurs qui prennent la place des professeurs !* » C'est comme ça que c'était perçu par beaucoup d'enseignants. Après quelques années, j'ai repris des études, participé à des projets de recherche en pédagogie pour mieux comprendre pourquoi ces outils étaient loin d'être aussi efficaces qu'on le proclamait. Je me suis intéressé aux recherches de Seymour Papert sur la création d'environnements d'apprentissage, tels que la tortue Logo. On peut utiliser des ordinateurs ou des robots pour que des enfants apprennent à programmer, ou bien les utiliser pour programmer les enfants. Ce n'est pas exactement la même chose ...

Donc je suis animé par cette question depuis longtemps : Qui programme qui ? Qui commande quoi ? Qui à l'initiative de ... ? C'est un fil conducteur de mon parcours professionnel dans l'appropriation des usages du numérique par le grand public.

De quoi ça parle ?

Cette 2e conférence gesticulée s'intitule pour le moment : « *De quelle Humanité le robot est-il l'avenir ?* ». On entend dans les médias de plus en plus de discours qui nous annoncent que les robots vont nous piquer nos emplois. Une certaine inquiétude est en train de monter autour de cette présence de plus en plus importante, qui pourrait s'immiscer jusque dans nos vies quotidiennes. Notre imaginaire, alimenté par la Science-Fiction, se représente des robots humanoïdes, plutôt sympathiques, avec un côté ludique et enfantin. On est tentés de croire que les robots de demain seront comme ça. En réalité, on se dirige

plutôt vers une robotique que l'on ne voit pas : des automatismes omniprésents dans notre quotidien, mais quasi invisibles.

On parle par exemple de la voiture sans chauffeur, de la possibilité que nombre d'emplois soient purement et simplement remplacés par des systèmes automatiques et autonomes. Le côté magique d'une machine semblant actionnée par un humain invisible, excite notre curiosité. Mais « *L'humain invisible* », comme projet de société, c'est déjà beaucoup moins sympathique !

Aujourd'hui, nous sommes dans une phase où les choses sont encore ouvertes. Mais *quid* des dix ans à venir ? Des décisions importantes sont en train de se prendre, mais le processus n'est pas transparent, on ne sait pas où et qui décide. Donc on court le risque qu'elles se prennent malgré nous, contre nous. Après ce sera beaucoup plus difficile de changer.

Comment as-tu conçu cette conférence ?

Une conférence gesticulée se construit en tressant des « fils de scoubidou » qui entremêlent des éléments autobiographiques (les savoirs *chauds*), avec des contenus politiques, économiques, scientifiques ... (les savoirs *froids*). A travers mes expériences de vie et mes expériences professionnelles, j'aborde avec une subjectivité assumée, les questions que je me pose sur le sujet. Les autres fils conducteurs du récit sont liés à la thématique des robots et de l'Intelligence Artificielle : Qu'est-ce que c'est aujourd'hui ? Qu'est-ce que ça permettra de faire demain ? Vers quelles évolutions technologiques se dirige-t-on ? Quels impacts sur l'économie et l'emploi ? ...

Pour cette seconde création, j'ai choisi « d'écrire en marchant ». Écrire à mesure, tester, présenter des bouts, reprendre ... Travailler de façon beaucoup plus interactive, de façon à intégrer les propositions et les questionnements des premiers spectateurs. J'ai joué devant des publics variés : grand public, amateurs et curieux, professionnels ...

Si cette conférence pouvait permettre de créer des rencontres et des questionnements entre usagers du grand public et professionnels développeurs de ces technologies, ce serait déjà quelque chose d'intéressant. Derrière les robots, il y a des humains qui conçoivent, fabriquent, mettent en place ... ces humains là ont besoin qu'on les aide à se poser les « bonnes » questions et qu'on tire les sonnettes d'alarme quelquefois, en leur disant : « *Attention ! telle technologie, mal utilisée, peut amener des dérives qu'on ne souhaite pas* ».

Quelles sont les « bonnes questions » qu'on ne se pose pas assez ?

Le mot robot vient du tchèque *Robota* qui signifie corvée, servitude, esclavage. Il y a donc en germe une dimension « exécuteur des basses oeuvres ». Notre démocratie est copiée sur la démocratie athénienne ... qui ne marchait que parce qu'il y avait des esclaves. La main d'oeuvre immigrée privée du droit de vote a permis à notre pays un essor économique durant les 30 glorieuses. Allons-nous bâtir la prospérité de demain grâce aux robots, nos esclaves du futur, muets et obéissants ? Quel idéal démocratique peut-il y avoir dans cette évolution ?

Je n'ai pas la réponse ... Mon objectif c'est de soulever des questions, de connecter des thématiques qui ne sont pas habituellement associées. On se focalise beaucoup sur la question : « *Est-ce que les robots vont prendre nos boulots ?* », mais on ne pose pas souvent la question du partage des richesses générées par le travail. Si le travail est fait par des machines plutôt que par des humains : « *A qui appartient les robots ?* » et « *Qui va profiter des retombées économiques du travail des robots ?* ».

Que les robots fassent du travail, ce n'est peut-être pas un problème, si le fruit de leur travail est partagé par tous. A partir du moment où il n'y a plus cette nécessité pour les détenteurs du capital, de s'associer avec des travailleurs qui apportent leur force de travail, et qui vont eux aussi profiter un petit peu des richesses produites ... seuls les détenteurs du capital qui ont investi dans les robots vont profiter du fruit de ce travail fait par les machines.

Donc on va renforcer un système existant déjà très inégalitaire, où l'argent de la finance « travaille » à produire de l'argent, et où les plus riches s'enrichissent davantage sans donner de travail à personne. Demain, le travail donné aux robots plutôt qu'aux humains, constituera une nouvelle façon de renforcer l'importance de la lucrativité de l'argent.

Comment fait-on pour résister ? Comment peut-on agir ?

Une des possibilités, c'est l'intelligence collective (plutôt que l'intelligence artificielle ...) : s'organiser au niveau du travail pour créer des emplois polyvalents où chacun est amené à faire aussi bien des tâches spécialisées, que des tâches généralistes ou des tâches qui nécessitent des interactions humaines. Soyons capables dans notre organisation du travail de répartir le travail autrement afin d'éviter des spécialisations dans des jobs qui sont facilement automatisables. Si le travail des humains ressemble au travail des robots, autant mettre un robot à la place, il aura plus de chance de faire mieux le boulot. Soyons plus humains, dans notre travail, dans notre vie, dans nos relations ... La seule façon de résister c'est de développer davantage notre humanité.

On n'est pas humain tout seul. L'humain est un être social, qui fait partie d'un collectif, d'une culture ou de plusieurs cultures. C'est ça qui constitue notre humanité.

Bernard Stiegler, dit que les technologies sont des *Pharmakon*, au sens de la racine grecque qui a donné *pharmacie*, *pharmacopée* ... c'est à dire que c'est à la fois un poison et un remède. Ce qui est dangereux, utilisé à dose homéopathique, a le pouvoir de nous soigner. Ces outils numériques ou robotiques, ont une puissance de nuisance exceptionnelle. Si on veut lutter à mains nues, la partie est perdue d'avance. Mais utilisées à dose plus faible et adaptée, ces technologies pourraient avoir moins d'effets négatifs et se révéler au contraire des leviers utiles pour lutter contre une société entièrement automatique.

BIBLIOGRAPHIE & SOURCES



A consulter en ligne : <http://savoirnactes.info/2017/08/robots-bibliographie/>

Biographie Philippe Cazeneuve

- Années 60** Né à Arras (62) dans une famille Franco-Péruvienne - apprend l'espagnol à la maison.
- Années 70** Découvre la poésie à l'école primaire, avant de se passionner pour la poésie hispanique et latino-américaine grâce aux chansons de Paco Ibañez, d'Atahualpa Yupanqui, de Victor Jara ... , ainsi qu'à la bibliothèque paternelle bien fournie.
- Pratique l'athlétisme (vitesse & saut en hauteur) : finaliste aux Championnat de France sur 200m. Rêve de devenir Professeur d'EPS.
- Années 80** Découvre les Sciences sociales à l'Université et suivant les préceptes de Bourdieu tente de devenir « ceinture noire » de sociologie. Pratique le théâtre en amateur avec la Cie *Les 4 sans cou*, sous la direction de Lionel Belin. Suis l'expérience du Théâtre-Ensemble du Nord à Fâches-Thumesnil dans le cadre d'un mémoire de maîtrise « *Artistes et intermédiaires culturels : Quels enjeux pour la Culture ?* ». Adapte et met en scène dans un spectacle bilingue, un extrait du Chant Général de Pablo Neruda, « *La Terre s'appelle Jean* » avec la troupe amateur *Théâtre Amanecer*.
- Années 90** S'essaye à l'écriture de scénarios de jeux vidéo et de logiciels éducatifs (*Picsou Chasseur de Trésor* – Cocktel Vision) et exerce comme Concepteur médiatique dans la création de systèmes de formation multimédia et de sites internet. Après un détour par la recherche en didactique et muséologie des sciences, se spécialise dans l'ingénierie pédagogique et la vulgarisation des technologies numériques.
- Années 2000** Accompagne les usages du numérique et l'émergence de projets associatifs et artistiques (Responsable Centre de ressources multimédia MJC Monplaisir Lyon). Co-fonde l'association CRÉATIF pour l'appropriation citoyenne des technologies de d'information et intervient comme conférencier et animateur de tables rondes. Débute une activité de formateur-conseil auprès des collectivités territoriales, au sein de la SCOP Oxalis. Participe aux Ateliers de la Citoyenneté à Lyon, expérience de mise en valeur du débat d'idées et des initiatives de citoyens. Contribue à définir et diffuser le concept de *Médiation numérique* (organisation des 1ères Assises de la Médiation numérique – 2011 Ajaccio).
- Depuis 2013** Se forme à la Conférence gesticulée auprès de Franck Lepage (SCOP Vent Debout - 2013) et au Théâtre-Forum (Arc-en-Ciel Théâtre – 2016). Crée et co-organise avec un collectif de MJC de Lyon, un Festival de conférences gesticulées (mars 2017 *Lâcher de gesticules* & mars 2018 *Agitons nos idées !!!*).



LIEUX ET DATES

Prochaines dates : voir aussi agenda en ligne : <http://savoirenactes.info/events/categories/robots/>

- 7 février 2019 *Soirée Hors-les-murs Primevère* – Théâtre de La Mouche – Saint Genis Laval (69)
- 13 février 2019 *Semaine numérique* - Médiathèque de Mérignac (33)
- 11 mai 2019 *Quinzaine numérique* - Médiathèque de Pontault-Combault (77)
- 25 mai 2019 *Quinzaine numérique* - Médiathèque de Torcy (77)

Dates passées :

- 16 février 2017 *Semaine « Quels drones d'engins ? »* – Centre social La Carnière – St Priest (69)
- 17 février 2017 *Ouverture du festival de conférences gesticulées* – Alternatibar – Lyon 1er
- 2 avril 2017 *Journées du Logiciel Libre* – MPT Rancy – Lyon 3e
- 1er Juillet 2017 *Fête de la Place* – Centre social et culturel les 7 Lieux – Hauteville-Lompdes (01)
- 3-4 juillet 2017 *Résidence de création* – MJC Monplaisir – Lyon 8e
- 5 juillet 2017 *Rencontres Mondiales du Logiciel Libre* – Saint-Etienne (42)
- 27 août 2017 *Bigre Rencontre* – Université d'été de coopératives d'entrepreneurs – Sète (34)
- 23 novembre 2017 1ère présentation de la conférence complète – MJC Monplaisir – Lyon 8e
- 21 janvier 2018 *Gestival UPOP Pays Viennois* – Chasse sur Rhône (38)
- 15 mars 2018 *Festival de conférences gesticulées* – MJC Montchat – Lyon 3^e
- 22 mars 2018 *Lycée Astier* – Aubenas (07)
- 27 mars 2018 *Journée syndicale SNU/FSU Pôle Emploi Aquitaine* – Bordeaux (33)
- 28 mars 2018 Saint Pierre d'Aurillac (33)
- 11 juin 2018 3^e *Festival de Robotique de Cachan / Université Populaire d'Arcueil* (94)
- 12 octobre 2018 *Fête de la Science* – MJC Ambérieu-en-Bugey (01)
- 2 novembre 2018 *Semaine du numérique* – Auditorium Médiathèque – Chaponost (69)
- 5 décembre 2018 *Université Populaire du Pays Viennois* – Médiathèque Le Trente – Vienne (38)

FICHE TECHNIQUE

Cette conférence gesticulée est un spectacle participatif qui convient à des publics de 20 à 200 personnes (à partir de 12 ans).

Son contenu et son format peuvent être adaptés à la demande pour un événement spécifique : fête en plein air, colloque ou séminaire professionnel, session de formation ...

Matériel à fournir par la salle d'accueil :

- Espace scénique minimum de 5m x 4m.
- Une table, deux chaise. Estrade souhaitable mais pas obligatoire.
- Sonorisation : souhaitée (selon les dimensions de la salle) + micro sans fil pour interventions des participants de la salle.
- Eclairage : On s'adapte à l'existant !

Il n'y a pas de régie à prévoir pendant le spectacle.

Matériel apporté par Savoir en Actes :

- Accessoires et costumes.
- Casque-Micro sans fil Shure avec récepteur à brancher sur sono (entrée Jack ou XLR).

CONTACT

Vous souhaitez accueillir cette conférence ?

Vous avez des questions sur nos futures créations ?



Philippe CAZENEUVE

pcazeneuve@savoirenactes.info

06 30 56 92 41



Association déclarée

73 Chemin de Beaunant

69230 Saint-Genis-Laval

SIRET : 792 763 864 00016